

Aperçu Historique

Première partie du XIIème siècle à 1794 :

L'église actuelle est la troisième église édifiée à cet emplacement. Elle succède à deux chapelles conventuelles appartenant à l'Ordre des Trinitaires déchaussés.

L'Ordre des Trinitaires, dont le nom exact est '*Ordre de la Très Sainte Trinité pour la rédemption des captifs*', fut fondé à la fin du XIIème siècle par un jeune provençal, du nom de Jean de Matha et par un ermite dénommé Félix de Valois. Destiné au rachat des chrétiens, enlevés ou tombés prisonniers aux mains des Maures, cet Ordre s'implanta dès 1203 à Marseille, ville très en relation avec les comptoirs des côtes Barbaresques (actuel Maghreb). Au cours de son histoire, cet Ordre contribua à la libération de plusieurs milliers de captifs, mettant ainsi en œuvre la parole du Christ : « *j'étais en prison et vous m'avez visité.* » (Mt 25)

Comme dans beaucoup d'autres Ordres, la discipline et l'observance de la règle se sont parfois relâchés, durant la longue histoire de cet Ordre : une réforme de l'Ordre fut décidée dans les Chapitres généraux des années 1573 et 1576, à laquelle adhèrent tous les couvents de France. Puis en 1601, le pape Clément VIII approuva la réforme des Trinitaires déchaussés de France, partisans d'une plus grande austérité, et d'un retour à l'objectif initial de l'Ordre.

Le 9 février 1653, Mlle Magdeleine Demandolx de la Palud, fit donation aux religieux trinitaires déchaussés d'une propriété située à l'emplacement du parc actuel de Font-Obscur. Le quartier devint alors le quartier de la Palud, et les Trinitaires déchaussés furent nommés par les Marseillais, les Pères de la Palud. Mais très vite cet emplacement dans le terroir ne leur convint pas. Ils souhaitaient s'établir dans la ville, afin de mieux répondre à leur mission, et d'avoir des revenus plus importants. Ils achetèrent ainsi en 1684 un terrain dans le nouveau quartier de la ville agrandie, rue Fongate, et firent édifier bâtiments et chapelle. Mais ils le firent sans autorisation royale, et dès 1688 ils furent obligés par ordre royal de quitter cet établissement, en laissant seulement un religieux pour le service du culte. Ce n'est qu'après la mort de Louis XIV, sous la Régence, en 1718, qu'ils obtinrent enfin l'autorisation de vivre dans ces lieux. Mais en leur absence, les locaux s'étaient fort détériorés. C'est donc sur ce terrain, entre la rue de la Darse, et la rue de la Palud, qu'ils construisirent, à partir de 1753, un nouveau couvent, sept maisons de rapport et une nouvelle église.

A la Révolution, les bâtiments conventuels furent vendus comme biens nationaux et le terrain fut loti. L'Eglise, elle, devint paroisse constitutionnelle en 1791, sous le titre de paroisse de la Trinité. Mais pendant la Terreur, les représentants de la Convention ordonnèrent la destruction de toutes les maisons qui avaient servi de siège à une section fédéraliste : " Les repaires où se tenaient les assemblées des sections et du Comité général seront rasés, et un poteau qui rappellera leur révolte sera dressé sur le terrain qu'ils occupaient. Ainsi l'église de la Trinité fut-elle détruite en janvier 1794.

A Partir de 1794 :

Si, aujourd'hui, l'église semble avoir une grande unité, quand nous la regardons dans son ensemble, il faut comprendre et garder à l'esprit que sa construction s'étend de 1806 à 1894 et tenir compte de la restauration de 1930 et des travaux réalisés en 1955 ; soit 150 ans d'évolution, pour découvrir l'église telle nous la voyons

De 1794 à 1806 : les ruines s'élèvent à l'emplacement de l'église.

- **1806** : un ancien religieux trinitaire (Père Guillaume MATHIEU) élève sur les ruines une chapelle en bois, bénite le 31 mai, sous le vocable de la Très Sainte Trinité.
- **31 12 1806** : Mgr de CICE, achète pour 20 000 Francs, le terrain nécessaire à la construction d'une nouvelle église. Mais bientôt le manque de moyens se fait sentir et Mgr de CICE parvint à faire acheter l'église par la ville qui financera les frais de la construction par étapes.
- **1807 / 1809** : Construction de l'église en pierre, au tour de l'église primitive en bois (qui est conservée, dans un premier temps) et qui s'étend aux colonnes jusqu'à la table de communions (clôture de cœur). L'église en bois, sera démontée à l'issue du chantier de l'église en pierre
- **1823 / 1825** : Construction du chœur, du dôme, des chapelles latérales
- **1829** : Consécration de l'église sous Charles X, par Mgr Fortuné de Mazenod.
- **1843** : Construction de la Chapelle Saint SERENUS.
- **1845** : La sacristie devient la chapelle de la vierge et le chœur et le dôme sont embellis.
- **1886** : On place le maître-autel et les autels des chapelles latérales
- **à partir de 1887** : les vitraux sont placés aux fenêtres
- **1893** : Rajout, de la partie qui se situe derrière le cœur, l'église est prolongée de 3 mètres.
- **1894** : Célébration solennelle, fête de l'achèvement de l'église
- **1931** : Restauration générale de l'église
- **1955** : Restauration liturgique : les grilles du chœur ont été supprimées.

Aujourd'hui

En chiffres : 46 m de long ; 28 m de large ; 14m de haut dans la nef et 22m de haut sous le dôme.